

Lettre de Jean Paulhan à Barbara Church (16 mai 1957)

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Barbara Church (16 mai 1957), 1957-05-16.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 18/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16372>

Copier

Information sur la lettre

Date1957-05-16

DestinataireChurch, Barbara (1879-1960)

LangueFrançais

Description & Analyse

SourcesPLH_120_375231_1957_03

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 10/11/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Vendredi 5-16-57

Bien chère Barbara
c'est ennuyeux que les nouvelles qu'on s'envoie soient en général de mauvaises nouvelles. moi je préférerais vous apprendre que X a un foie tout neuf, ou qu'il pousse à Y un troisième bras. Mais non, il faut se résigner.

Tout de même il semble que le traitement au cobalt fasse du bien à Germaine Richier. Ah, grand merci de la promesse des 200.000 fr. Cela lui rendra en ce moment un très grand service.
Il est affreux de voir cette fem.

Il est évident de voir cette forme
un très grand service.
Cela lui remonte en ce moment
la promesse des 200.000 fr.
Alors, au grand merci de
forme de bien à l'administrative
que le traitement est cobalt
Tout de même il semble

Richien, Barbara. Je vous embrasse
Jean.

me si joyeuse et si puissante à ce point frappee - (et même sans appétit. Elle, qui dévorait ! qui avait besoin, je pense, de dévorer pour ses statues.)

La fille de Marcel Arland
ayant déchiré à coup d'on-
gles la figure d'un honnête
citoyen de Brinville est ren-
trée rue St Romain d'où
elle a chassé ses parents. Elle
s'y barricade, et que faire?
Les psychanalystes disent:
l'enfermer, ce serait trans-
former sa névrose en démon-
ce. Moi il me semble que la
démence y est déjà. Mais com-
ment contraindre un psycha-
nalyste. Merci encore pour